

Les montagnes et les rivières sont mes voisins  
Les nuages voilent mon ombre sur le chemin  
Un oiseau me frôle sur le rocher  
Je traverse un village perdu dans la neige avec mes sandales de paille  
Au printemps, je chemine avec ma canne dans un champ plein de soleil  
Limpide  
Si on saisi sa véritable nature, les fleurs sont des poussières du monde  
Souvent, je monte au Temple de la Grande Compassion  
Contempler les nuages et les brumes  
Les pins et les cyprès sont vieux de mille ans  
Un vent pur souffle depuis des milliers de générations  
Les quatre saisons et les oiseaux vivent en harmonie  
Continuellement s'entend le bruit de la source froide  
Je dis à ceux qui peuvent oublier leur fardeau  
Venez errer librement au sommet des montagnes émeraudes

Richesses et honneurs m'indiffèrent  
Je n'espère pas l'immortalité

Je suis le vieux moine du ciel de l'Ouest  
Effaçant ses traces sur le Mont Kagami, il ne compte pas les années  
Combien de robes a-t-il usé ?  
Elles sont devenues comme de la fumée ou de la brume  
Seule lui reste une canne de glycine  
Il se promène au bord de l'eau dans la vallée en récitant des poèmes  
Pratiquant la méditation, il contemple les nuages blancs autour des sommets

Quelle tristesse !  
Ceux qui recherchent les honneurs ou la fortune dans ce monde flottant  
Ils errent toute leur vie dans le vent et la poussière

**Ryôkan**  
(moine zen et poète 1758-1831)